37 ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ + N°2

N° 46

Observation

~~Sur deux hernies Complettes~~

Changements que les anciennes hernies apportent a la disposition naturelle des parties.

N° Bouquot 2ème.

Un homme presque octogenaire portoit depuis 20 ans 2 hernies Complettes d'un volume Considerable Compliquées chacune d'une hydrocelle dans les membranes propres du testicule. Le malade avoit toujours negligé de reduire ces hernies et de les maintenir reduites comme il luy etoit possible dans le commencement, et meme depuis plusieurs annees que l'adherance des parties rendoit la reduction des parties impossibles, il n'avoit pris aucune precaution ~~contre~~ pour prevenir l'accroissement de ces tumeurs en faisant un leger effort pour se mettre a genoux, il s'apperçut de la chutte de quelques parties, qui se precipiterent tout a coup et avec bruit dans les bourses, et peu a pres il sentit une douleur vive dans la hernie du coté gauche, dont le volume augmenta sensiblement.

Mandé par le malade, je tentay la reduction de la nouvelle portion d'intestin ou d'Epiploon que je soupçonnay s'etre glissée dans la tumeur, n'ayant pu y reussir, j'eus recours aux saignées, aux fomentations, et aux cataplasmes emoliants, le meme jour toutes les symptomes de l'etranglement la suppression des matieres fecales, la tension douloureuse

ARC 15 (241) n° 1.

du ventre, la fievre, le hoquet et les vomissements
survinrent, je fis verser les saignez et continuer les
topiques, j'ordonnay un lavement, mais il fut impossible de le
faire passer de quelque adresse qu'on usast. Les accidents augmenterent
de plus en plus, les vomissements devinrent bilieux et plus
frequents, et le ventre parut beaucoup plus tendu et plus
douloureux.

Je crus dorlors devoir prévenir le malade sur la necessité
d'une operation mon dessein n'estoit pas cependant d'ouvrir
entierement l'hernie, pour reduire les parties qui depuis
nombre d'annez estoient habituez dans cette tumeur;
cette operation eut esté trop utile et d'ailleurs tres perilleuse,
tant a cause du volume de ces parties et de leur adherence,
qu'a cause du grand age et de la foblesse du malade
j'avois seulement en veue la portion d'intestin que je
croyois nouvellement sortie du ventre, j'avois decouvert le
sac vers le haut, et sans l'ouvrir j'avois dilaté l'anneau
assez pour remedier a l'estranglement, et reduire l'portion
d'intestin engagée en devnüd leur dans la tumeur. Le
malade n'y voulut point consentir et mourut le cinquieme
jour de l'estranglement.

~~Le malade n'y voulut point consentir et comme il avoit en~~
~~differents temps eprouvé des douleurs assez violentes que l'on~~
~~de la part de l'hidrocelle du même coté, il se flatta~~
~~que celle qui l'entoit pouvoit avoir la même cause et qu'il~~
~~en seroit quitte comme a l'ordinaire pour une simple~~
~~grenouillon. dans cette idée il ne pressa fortement de la~~
~~luy faire, et j'y consentis plutost pour luy complaire~~

que dans les poix de luy procurer le soulagement qui
attendoit je prevoyois bien qu'il n'en retireroit d'autre avantage
que celuy detre deschargé d'une legere quantité d'eau qui n'auroit
pas grande part a sa situation facheuse dans laquelle il se
trouvoit, mais il contoit que ~~quoique~~ ~~tout éprouvé~~ que ~~convaincu de~~ qu'aiant reprouvé l'inutilité de la
ponction, il se rendroit aux instances que je luy faisois de
se soumettre a une operation qui etoit devenue indispensable
il continua de me resister, et mourut le cinquieme jour de
sa maladie,

Je fis l'ouverture du cadavre, et je trouvai tous les intestins
grelles noirs et livides, le epiploon etoit tout attiré jusqu'a ses
attaches au fond de l'estomac une portion du colon qui
etoit vraymen gangrenée de même que la partie du
mezentere qui le soutenoit alloit former la hernie du
coté droit, le reste de la tumeur etoit une hidrocelle
qui renfermoit une assez grande quantité de serosité jaunatre
et n'avoit rien de remarquable sinon plusieurs foyers
dont le principal etoit dans le peritoine et communiquoit
par une ouverture sensible d'avec quelques autres foyers
ou celles considerablement dilatez,

Je vis differentes portions d'intestins, qui engagez dans
l'anneau du coté gauche alloient se rendre dans la hernie
du même coté, je fus surpris d'apperevoir que le rectum
etoit du nombre de ces intestins, j'ouvris la tumeur et je
vis qu'elle contenoit 1° une partie du colon, qui etoit entierement
gangrené, 2° toute l'S. du colon qui etoit adherante dans
plusieurs endroits du sac herniel, son diametre etoit
augmenté du double, et ses tuniques avoient pres de trois

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE

signes d'epaissed, enfin le rectum luy même avoit esté
reellement entrainé dans la hernie, en consequence d'estrillement
qui avoit souffert par le poids des matieres amassez dans l'S. du
colon et par les efforts de ces matieres contre les parois de cet
intestin, l'evanglement du rectum faisoit obstacle qui s'opposoit
au passage des lavements, le fond de la vessie se trouvoit
appliqué interieurement au bord du lainneau contre lequel elle
sembloit etre poussée par le rectum, qui passant par
dessous se courboit pour aller gagner la hernie. une bande
membraneuse formée par le peritoine, partoit du fond
de la vessie, et se prolongeant vers la hernie, sembloit
concourir a la formation du sac, au moyen de ce prolongement
membraneux, la vessie etoit tirée vers lainneau, de sorte que
par la suite elle auroit peu aussi etre entrainée peu a peu dans
la hernie, l'hydrocelle du même coté n'avoit rien de particulier.

J'ay crû devoir faire desiner ces parties. Dans la premiere
figure on voit les deux hernies presentez par la partie
posterieure. A la hernie du coté droit,
B la hernie du coté gauche,
C portion de l'ileon, qui va former la hernie du côté droit,
D portion de l'ileon qui concourt a former la hernie du coté gauche,
E portion du colon,
f le rectum,
g sa courbure sur la vessie,

La seconde figure represente par la partie anterieure
les deux hernies ~~qui sont~~ ouvertes et les parties qui y ont
rapport
A la hernie du côté droit

B Foyer de l'hydrocelle,

C Ouverture dans une des cloisons,

D portion de l'ileon qui forme l'hernie droite

a hernie du coté gauche

b Kiste de l'hydrocelle,

e portion de l'ileon,

f portion du colon,

g Portion du rectum,

K sa courbure

D bande membraneuse qui est dans une part attachée au fond de la vessie, et qui de l'autre se vend au sac herniaire

la vessie dont le col est relevé pour faire voir la courbure du rectum,

Observation Donnée par Monsieur Soulier greffier de Mr le premier chirurgien a Montpellier

Une femme de ~~[illegible]~~ affligée d'une hernie qui s'estendoit depuis l'anneau de l'oblique externe jusques au bas de la levre de la vulve et qui s'estoit gangrenée soit par l'application des remedes astringents, soit par les efforts qu'on avoit fait inutilement pour la reduire en est fut portée ~~[illegible]~~ a l'hopital St Eloy. ~~[illegible]~~ manieron la tumeur pour l'examiner et elle se detacha entierement et se separerent ensemble non seulement les teguments avec une portion de la vulve mais une partie de l'anneau et de l'intestin encore plein de matiere fecale. je nettoyay cette partie et achevay d'emporter quelques lambeaux gangreneux tant des teguments des muscles que de l'intestin et du mezantere, ensuite je fis deux points d'aiguille pour assujetir ces deux orifices aux bords de la playe esperant que si la malade ne periroit point de cette maladie elle en seroit quitte pour vendre ses excrements par une espece d'anus que la nature formeroit en ce lieu comme on en a veu plusieurs exemples, mais la malade fut encore plus heureuse, car quinze jours apres l'intestin s'estant colé et reuny avec les levres de la playe, je coupay les fils qui tenoient ces deux orifices assujetis et j'eus soin de les

tenir mollement dilatez, alors et de jour en jour jusqua la satisfaction de voir accroistre les chairs de toutes parts et reunir un orifice de l'intestin a l'autre et les deux ensemble avec la playe, qui se consolida au point qu'au bout de trois mois la malade ne rendit plus d'excrements par sa playe a moins que lors quelle est constipée ou quelle a fait quelque excez il se fait une petite crevace a sa playe par la quelle elle rend des matieres fecovales de la grosseur d'une petite olive, mais par le seul régime ce petit trou se referme bientot et il ne sort plus rien que par les voyes ordinaires.

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE

Observation

Monsieur Collignon le fils a rapporté que m.r son pere fit en sa presence l'operation d'une hernie crurale a une Demoiselle de 56 ans, l'Strangulement et les accidents qui les accompagnoient duroient depuis 9 ou 10 jours pendant lesquels temps, la malade par pudeur n'avoit rien voulu faire, ny se laisser examiner qu'enfin cedant aux instances de ses parents et encore plus a la douleur, elle consentit a tout ce que l'on jugea a propos de faire pour sa guerid.

Monsieur collignon pere ayant ouvert le sac herniel trouva une assez petite portion d'intestin, Mais adherant par sa partie basse de l'anneau sa couleur n'en dignoit pas quelle fut considerablement ~~attaquée~~ altérée, l'intestin fut redait et maintenu selon la methode ordinaire, Les accidents disparurent et les fonctions se retablirent, et nous eûmes la malade hors de danger, lorsque sur la fin du quatrième jour de l'operation la malade fut de, la fievre, et souffrit de violentes Douleurs dans le bas ventre, qui parut même un peu enflée, on trouva l'appareil humecté d'une matiere tres fluide puante, l'appareil etant levé, il ~~en~~ sortit des matieres stercorales mal digerez qui conservoient encore quelque forme des aliments que le malade avoit pris, on jugea quequoique l'intestin neût point paru considerablement altéré il avoit cependant suppuré et qu'il s'etoit formé un trou par le quel s'etoient ecoulez les matieres, quoique la malade nous parusse

le danger cependant après ces evacuations toutes les accidents cesserent, on pansa la plaie simplement on fit vivre le malade avec des aliments capables de nourrir en petite quantité comme gelez, jaunes d'oeufs, panade, et autres, les matieres coulerent par la plaie quarante ou cinquante jours mais diminuerent peu a peu, le malade fut entierement guerie au bout de deux mois;

« toutes les fois qu'un intestin paroist noir, il n'est pas pour « cela gangrené, ou du moins la pourriture n'attaque que les tuniques « exterieures; de sorte qu'on ne doit se determiner a retrancher une « portion d'intestin, que quand on est bien assuré que la gangrene « en entoresse toutes les membranes. on en trouvera une preuve « suffisante dans l'observation qui suit.

mr Benoist chirurgien de Dunque KK

N° VII. un homme agé de me manda, etant depuis treize jours attaqué d'un vomissement de matieres foecales, et des autres symptômes de l'etranglement d'une hernie complette dont on avoit à differentes reprises inutilement tenté la reduction, je fis l'operation et je trouvai l'intestin fort noir dans l'etendue d'un demi pied; je le remis cependant dans le ventre; j'ai été pendant plusieurs jours dans la crainte qu'il ne sortit, mais le malade est guri très heureusement, et sans qu'il y ait eu par la plaie issue de matieres foecales; il est seulement sorti par le trou de l'anneau pendant quelques jours une suppuration assez abondante dans laquelle on distinguoit de petites pellicules ou membranes detachées par la suppuration.

« on pouvoit mettre en question si dans un cas tel que celui-cy « il n'eut pas été plus sûr de laisser l'intestin au dehors « apres avoir suffisament dilaté l'anneau: quoiqu'il en soit « nous allons voir que dans le cas même ou l'intestin sortoit « apres avoir été reduit, il ne faut point encore desesperer du « malade.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Monsieur Bourgoüin Chirurgien juré d'auvare sur une fait presque semblable nous ne le rapportérons point en entier,

J'ay fait l'opperation de la hernie inguinale a une femme de 50 ans, elle portoit cette hernie depuis 25 ans, avoit toujours negligé de se servir d'un bandage convenable, elle faisoit elle même rentrer sa hernie lors quelle luy causoit des douleurs, des coliques, ou quelle pouvoit craindre l'étranglement, un jour quelle potrissoit du pain elle sentit une douleur de colique beaucoup plus violente que celles quelle avoit coutume de ressentir, les efforts quelle fit pour la reduire furent inutiles, et comme elle les proportiona a la resistence, les parties furent meurtries et froissez, l'inflammation survint, et les simptomes de l'étranglement parurent bientot, mais quoi quils ne luy donnassent que peu de relache, elle ne se determina a demander du secours que le troisieme jour de l'étranglement, un chirurgien de village fut envoyé, il la saigna plusieurs fois et appliqua des cataplesmes sur la tumeur il fit ensuite quelques tentatives pour la reduire mais sans fruit, le treizieme je fus mandé pour faire l'operation, les premiers accidents subsistoient, la tumeur menaçoit de pourriture et la gangrene etoit dans l'interieur, puisqu'a l'ouverture de la tumeur je trouvay l'intestin noir

et spacieuse ne pouvant contenir les excrements dont il
sortit une si grande quantité que le lit en fut inondé, je
voulus tirer un peu au dehors la partie de l'intestin que
je soupçonnois être correspondante à l'estomac, mais elle étoit
heureusement adhérante, je separay ce que je pus de la
pourriture et je pansay cette playe le plus mollement qu'il
me fut possible, pour obtenir que la reunion se fit en ce
lieu et que la malade en fut quitte pour rendre dans la
suitte les excrements par un nouvel anus, que je pensois voir
se former dans l'aine, mais j'ay été trompé favorablement
puis qu'après la chutte des escarres gangreneuses, toutes ces parties
se sont reunies s'étant formé une cicatrice (sans fistule) si ~~forme~~
parfaite que la malade n'y a senti depuis aucune indisposition.

~~Pendant l'operation~~ L'operation la malade rendit une grande
quantité de matieres fecales par ce qu'il y avoit quinze jours
qu'elle n'avoit été à la selle en comptant les treize ou quatorze
qu'elle avoit été deps l'etranglement.

Le vomissement ne cessa que le troisieme jour. Le quatrieme
elle rendit par la playe des noyaux de quelques fruiteaux
qu'elle avoit mangé la veille.

La malade commença d'aller à la selle le 6eme jour
d'après l'operation et depuis, la paravent ne fut plus
mouillé que du pus ordinaire, de sorte que le 25eme jour
elle fut parfaitement guerie.

Observation De Chirurgie, Sur une hernie Crurale

Une femme agée d'Environ 65 ansez, de foible temperament se trouva attaquée le vingt six janvier 1732 d'une Colique considerable accompagnée de vomissement frequens, elle passa deux jours entiers dans cet etat sans se declarer a personne, ces accidents continuant je fus mandé pour la voir, elle m'avoua avec assez de peine que depuis plusieurs ansez elle etoit incommodée d'une descente, que malgre un bandage qu'elle portoit habituellement, portée sur un brayer, son bandage n'etant point assez exact, les parties se chargeoient souvent ce qui la jettoit dans les accidents du Etranglement. ~~ou elle se trouvoit actuellement~~, elle etoit dans l'habitude de reduire sa descente, mais depuis quelque temps elle ne pouvoit tout reduire, il restoit toujours une petite grosseur sur laquelle

apendeur m'a avoir continué d'appliquer son bandage.

J'examinay la hernie qui estoit ~~peu~~ douloureuse et qui formoit ~~une tumeur~~ ~~de laine sur laquelle elle formoit~~ une tumeur oblonque de la grosseur d'un petit oeuf de poule, ~~peu douloureuse~~, je me ~~convainquis que cette tumeur estoit occasionné par la presence de quelque portion des parties flottantes, contenues dans le bas ventre qui estoient gliscés et entrapés par laviade sous la quelle passent les vaisseaux Cruraux~~, je fis avec menagemens plusieurs tentatives pour tacher de la reduire, je ne pus reussir, le malade fut saigné quatre fois dans les pas de vingt quatre heures, la partie fut couverte de topiques convenables, et le ventre fut lavé tant par des lavements emoli=ents que par quelques onces d'huile d'amandes douces que je faisois prendre par la bouche, ces secours apportent un soulagement considerable, les vomissements se calmerent, et les excrements coulerent par les voyes ordinaires;

Trois jours se passerent dans cette tranquilité sans qui arrivât aucun changement notable a la tumeur, je payé les differents temps d'en faire la reduction et toujours sans succez.

Vers le huitième jour, les accidents reparurent avec plus de violence, je sentis la necessité qu'il y avoit d'en venir a l'operation, j'engageay trois de mes confreres a voir le malade, tous se trouverent de même avis tant sur la nature de la maladie que sur la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

necessité d'operer que sur le peu de succez qu'on en pouvoit attendre, en effet la mauvaise disposition ou se trouvoit le sujet plus epuisé encore par de longues fatigues que par l'age ne donnoit point d'esperance cependant pour ne la point abandonner a une mort certaine, nous nous determinames a faire l'operation, elle etoit l'unique moyen qui pût etre tenté pour l'opperation.

Apres avoir ouvert la peau qui recouvroit la tumeur et separé les cellules graisseuses, je decouvris le sac herniere qui etoit de la grosseur d'un oeuf de poule, je le trouvay adherant dans toute sa partie posteriure, avec les vaisseaux crureaux, je en detachay les adherances avec beaucoup de difficultés, elles se trouverent tres dures, et tres epaisses, apres l'ouverture ~~du~~ du sac dans le quel il ne se trouva aucune serosité, la premiere partie qui se presenta fut un pelloton de graisse que nous reconnûmes etre une portion d'epiploon pelotonné adherant a luy même et a toutes les parties du sac, apres l'avoir separé autant qu'il fût possible je trouvay dans son milieu une appendice ou portion d'intestin formé par une portion du canal de l'intestin ileon, je dis une portion, parce qu'il y restoit, libre environ un tiers du canal de cet intestin, qui n'étant

point compris dans la hernie, laquel passe les excrements, cette appendice auroit environ un poulce d'étendue pour la reduire dans le ventre il falloit detruire l'obstacle qui s'opposoit a leur reduction et qui faisoit l'étranglement c'etoit cette bande aponevrotique nommée ligament de fallope, je le coupay autant qu'il paut necessaire, alors notre operation eut été faite ou du moins bien avancée sans les etroites adherances de l'intestin au sac et du sac aux vaisseaux crureaux elles etoient si minces et si fortes qu'il y avoit un danger tres grand de tenter leurs separations, mais comme nous avions remedié a l'accident principal qui etoit l'étranglement et qu'au moyen de cette dilatation l'intestin se trouvoit bien placé et sa cavité entierement libre, nous nous contentasmes de le maintenir par une pelotte tres mollette trempée dans un meslange d'huile d'amandes douces, et le jaune d'oeuf le reste de la playe fut garny de charpie brutte le tout recouvert de compresses et assujety d'un bandage,

Notre pronostique fut malheureusement justifié la malade mourut dix heures apres l'opperation. par l'ouverture que je fis du corps je m'assuray de ce que nous n'avions vu qu'imparfaitement et de l'impossibilité qu'il y auroit eu, de separer l'intestin du sac et le sac d'avec les vaisseaux crureaux sans risquer d'entamer l'une ou l'autre de ces parties,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Estime qu'en prudent en pareil cas de ne rien
hazarder et qu'il y a lieu des preuves que par la separation
des parties pourront se détacher les unes des autres, et
reprendre leurs situations naturelles;